

Reculs et avancées des lois pour la nature

Biodiversité : où en est-on ?

La biodiversité est-elle suffisamment protégée ? Le juriste Patrick Janin apporte des précisions intéressantes sur le sujet.

Entretien avec Patrick Janin *
www.bourgogne-nature.fr

Les dispositifs juridiques sont primordiaux pour protéger la biodiversité.

■ **La biodiversité est-elle suffisamment protégée de nos jours ?** La situation est contrastée. Dans les années 60, les scientifiques sont parvenus à faire entendre leur cri d'alarme sur les dangers qui pesaient sur l'environnement. Nous avons assisté à la formation rapide d'un droit nouveau en faveur de sa protection. Cependant, depuis quelques années, des signes de régression s'observent : sous prétexte de simplifier le droit, la tendance est à la déréglementation. Les scientifiques sont plus pessimistes que jamais et prédisent même une 6e extinction massive des espèces au niveau planétaire. Les dispositifs juridiques sont donc primordiaux pour enrayer cette catastrophe.

■ **Quels éléments bloquent l'avancée dans ce domaine ?** Le facteur central est probablement d'ordre culturel. La tradition française est peu orientée vers la nature, qui reste assez abstraite pour le plus grand nombre. Notre culture scientifique et naturaliste est faiblement développée. À l'inverse, nous entretenons l'image de l'élu bâtisseur, qui a vocation à équiper le territoire en construisant infrastructure sur infrastructure, sans que les conséquences environnementales soient suffisamment prises en compte. Bien que l'on assiste à un début d'évolution sous l'effet de la mondialisation, le blocage reste profond. Les responsables politiques ne s'inté-



ressent pas à la nature, ils la connaissent très mal et, pour eux, ce n'est pas un objet politique. Le projet de loi relatif à la biodiversité a beaucoup de mal à se frayer un chemin au Parlement. De plus, l'opposition entre nature et économie est très entretenue. Pour renverser ce discours, on invoque souvent les services écosystémiques rendus gratuitement par la nature, et les flux économiques que celle-ci peut générer. C'est une réalité, mais ce n'est pas l'unique raison pour laquelle nous devons œuvrer pour préserver la biodiversité. Il nous faut intégrer le fait qu'un projet ne peut être soutenu lorsqu'il porte atteinte à une espèce animale ou vé-

gétale en danger.

■ **Que peut-on faire pour initier un changement ?** Il faut avant tout que nos élites politiques, économiques et administratives soient davantage formées. Pour cela, il serait utile de créer une grande école nationale de l'écologie qui permettrait à des écologues d'apporter leurs compétences en hauts lieux. Il faudrait également soutenir un plus solide enseignement des sciences naturelles auprès des citoyens et les sensibiliser aux multiples richesses de la nature et à tout ce qu'elle a de passionnant. Les citoyens doivent aussi se saisir des moyens qui sont à leur disposition pour agir. La charte de

l'environnement a introduit un droit nouveau : le droit du public à participer à l'élaboration des décisions publiques ayant des incidences sur l'environnement. Chacun doit s'approprier ce droit et le faire vivre, car l'administration a tendance à le réduire à de simples consultations, sans portée, alors que nous devons être de véritables acteurs, qui s'informent et prennent part aux décisions. ■

(*) Juriste à l'Université Lyon 2 où il enseigne le droit à l'environnement. Il appartient également au mouvement associatif de défense de la nature.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Patrick Janin. Faut-il favoriser la protection des milieux ou la protection des espèces ? Il s'agit d'un faux débat. Pour être réellement efficace, il est nécessaire de mener de front protection des espèces et des milieux. De cette façon, la directive européenne Habitats, combinée à la directive Oiseaux, a abouti au précieux réseau Natura



SPÉCIALISTE. « Il est nécessaire de mener de front protection des espèces et des milieux. »

2000, constitué de sites naturels protégés pour la rareté des espèces qui y vivent. Ces dispositions sont très positives dans la mesure où l'Homme, en aval, ne se substituera pas à la nature par ses interventions. À ces deux notions d'espèces et de milieux, on peut ajouter la dimension paysagère. Ainsi, dans les vallées des rivières de Bresse, les colonies de Corbeau freux dans les peupliers contribuent à façonner le paysage, tout comme l'élevage extensif des prairies bressanes crée un écosystème favorable à beaucoup d'espèces d'oiseaux. Il est nécessaire d'avoir une approche globale pour préserver efficacement la biodiversité. ■

Pour en savoir plus...

Remue-ménage. En 2010, les 10^{es} Rencontres Bourgogne-Nature se déroulaient sur le thème Cent ans de remue-ménage dans la nature. Elles ont donné lieu au n° 20 de la revue *Bourgogne-Nature*, qui retrace l'histoire des sciences naturelles, l'avancée des connaissances et l'évolution des combats en faveur de la protection de la nature. Vous pouvez vous procurer la version papier de la revue et visionner les films du colloque sur www.bourgogne-nature.fr, rubrique « l'association » puis nos outils de transmission des savoirs, « Les rencontres scientifiques ».

L'actualité de BN

Agir ensemble pour les Amphibiens. Jeudi 9 février (18 h). Venez participer à une conférence d'information présentant le rôle important des amphibiens au sein des écosystèmes et le suivi de la population du site de la Maladrerie (Saint-Julien-du-Sault, Yonne). Présence de Gaëtan Balay (chargé de mission faune sauvage, SHNA) et d'Aymeric Joffroy du groupe de sauvegarde des amphibiens de la Maladrerie. Soirée gratuite et ouverte à tous. 03.86.78.79.72 shna.gaetan@orange.fr ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Comment les insectes passent-ils l'hiver ? Lorsqu'arrive l'automne, la température diminue et la nourriture se raréfie. La plupart des insectes entrent alors dans une phase de repos, que l'on appelle la diapause. ■

PAS SI BÊTE ■

Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez conseils et bonnes attitudes à adopter avec nos chats et chiens. Et puis aussi, les adoptions en lien avec les refuges de la Nièvre et de la SPA. ■



RARE. Les pêches électriques d'inventaires permettent de capturer quelques lotes. ■

Pêche

La lote est menacée. Première à se reproduire en saison, la lote est un poisson fragilisé par pollutions et raréfaction des bras morts, ses lieux de frai. Encore là sur le bassin de la Loire et surtout de l'Aron, la lote est devenue un poisson rare, méconnu. À lire dimanche. ■